



**Lauréat** - Prix d'excellence  
Persillier-Lachapelle 1999

**Finaliste** - Prix québécois de la citoyenneté  
Claire-Bonenfant - 2002

**Lauréat** - Prix belge de la citoyenneté  
Condorcet-Aron - 2003

**Lauréat** - Prix Mérite municipal  
Organisme communautaire 2004

**Lauréat** - Prix Hommage bénévolat Québec  
Organisme en action 2005

**Finaliste** - Certificats de reconnaissance  
Héma-Québec - 2005 & 2006

**Finaliste** - Grands Prix de la ruralité  
Excellence - Innovation 2008

« Pour croire en soi, il faut d'abord  
que quelqu'un ait cru en nous... » (Pierre Légaré)

## ENTREVUE AVEC : **Alex Perron, comédien**

Réalisée par **Andréanne Ouellet** et **Mélissa Verville** des **Comités 12-18 de Ste-Sophie d'Halifax** et **Ste-Clotilde-de-Horton**.

### 1- Quel a été votre parcours pour vous rendre où vous êtes aujourd'hui?

Je suis allé à l'université Laval, j'ai un BAC, j'ai une majeure en théâtre et une mineure en cinéma. Ensuite, je suis allé à l'École Nationale de l'Humour à Montréal où j'ai rencontré Jean-François et Louis. On a formé le groupe «Les Mecs comiques». On a travaillé sur scène, à la télévision, à la radio et sur disque. Par la suite, on s'est séparé. Je fais mon premier spectacle solo, à l'âge de 38 ans, c'est le temps ou jamais!

### 2- Quel genre de personne étiez-vous au secondaire?

J'étais assez actif, je faisais partie du conseil étudiant. J'ai fait de l'improvisation, j'ai fait du théâtre et j'ai fait de la radio étudiante. C'est là que j'ai découvert que j'aimais beaucoup la scène. L'improvisation était très à la mode à l'époque et c'est là que j'ai découvert que je pouvais faire rire.

### 3- Aviez-vous des peurs avant de devenir comédien?

Oui et j'en ai encore. Chaque fois qu'on part un projet, il y a toujours une part de crainte. C'est toujours à recommencer notre travail. Tu peux avoir du succès en animation à la télé ou à la radio, mais ça n'assure pas que dans le prochain projet, tu vas en avoir. Je dis toujours que le talent c'est 25% et il y a 75% de travail. Tu as beau avoir le plus grand des talents, si tu ne mets pas les efforts nécessaires, tu ne pourras pas arriver à ton but.

### 4- Y a-t-il un événement qui a marqué votre vie?

La rencontre avec Louis et Jean-François a déclenché la suite des choses. Individuellement, nous ne serions peut-être pas où nous en sommes rendus aujourd'hui si nous n'avions pas formé un groupe. Cette rencontre là a engendré bien des choses, non seulement sur le plan du travail, mais aussi sur le plan de la personnalité. Ça m'a permis d'acquiescer de la confiance pour continuer de travailler. Il y a des gens comme ça que tu rencontres dans ta vie et il y a des répercussions par après. Sur le coup, on ne le sait pas.

### 5- Y a-t-il des choses que vous avez refusé de faire lors d'un tournage?

Fumer, ça peut avoir l'air niais, mais je ne l'ai jamais fait de ma vie et je ne sais pas pourquoi, mais je suis incapable. En plus de cela, on dirait que quelqu'un qui n'a jamais fumé dans la vie, ça paraît dans une scène, ça n'a pas l'air vrai. Je n'ai jamais joué de scène complètement nu et si demain j'avais à en faire une, je ne sais pas comment je prendrais ça. J'ai eu à faire des scènes d'amour, dans un lit, à embrasser, mais on garde toujours nos sous-vêtements. C'est quelque chose de très intime. À la

télé, on voit le produit fini, mais quand on tourne, il y a le réalisateur, une caméra, une perche avec un micro. Il y a beaucoup de monde, c'est très peu naturel. Ce n'est pas quelque chose avec quoi je suis très à l'aise. Quand tu es assis chez toi et que ton chum est à côté de toi et il te voit embrasser quelqu'un d'autre, c'est particulier.

### 6- Qu'aimez-vous le plus de votre métier?

C'est la diversité, ce n'est jamais routinier. Il y a des semaines qui sont remplies à craquer, d'autres qui sont plus tranquilles. J'adore rencontrer les gens, je suis fasciné par les gens. Autant par les personnalités connues que j'ai eu à rencontrer que par le public. J'adore ce contact là. Des fois c'est super trippant, des fois c'est correct, des fois c'est décevant, mais ça fait partie de la «game» et de la vie aussi. Je pense que c'est cette espèce de nouveauté-là qui revient constamment. Chaque projet est une nouvelle aventure.

### 7- Avez-vous un rituel avant d'entrer sur scène?

Je n'ai pas de grande routine. Par contre, je ne suis pas quelqu'un de dernière minute. Il faut que je sois prêt d'avance. Comme ce soir, le spectacle est à 20 h 00, à 19 h 00, je vais me maquiller, à 19 h 15, je vais être habillé, à 19 h 45, mon micro va être installé. La seule affaire que je fais tout le temps, c'est que je monte en arrière-scène et je jette un coup d'œil dans la salle. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai besoin d'avoir un premier contact avec le monde qui est dans la salle. On dirait que j'ai besoin de ça pour me calmer les nerfs.

### 8- Est-ce que vous êtes stressé avant d'arriver sur scène?

Il y a toujours un genre de stress, mais là, le spectacle est rodé. Il roule depuis un certain temps, ce n'est plus le même stress que quand on casse du matériel le soir d'une première. Un soir comme aujourd'hui, je vais avoir de l'adrénaline qui va prendre sa place vers 18 h 00, mais je ne suis pas le genre de personne à devenir paniqué. Je trouve ça normal d'avoir de l'adrénaline.

### 9- Qui est votre idole?

J'ai beaucoup d'admiration pour Dominique Michel et Yvon Deschamps qui ont parti ça à une époque où ça n'existait pas. Ces gens là, ils parlaient le bal, parce qu'au Québec, l'humour sur scène, ça n'existait pas. Ils ont creusé le sentier. Je pense que quand tu déblais le sentier, il y a pas mal plus d'embûches que quand il est déjà défriché.

### 10- Est-ce que vous avez des projets pour le futur?

Pour les deux prochaines années, le spectacle va encore

être là. Je ne voulais pas en faire trop par semaine parce que j'ai envie de garder un pied à la télé. Je continue de faire des chroniques à Radio-Canada. J'ai deux projets qui s'en viennent aussi à la télé. J'essaie d'équilibrer entre la télé et la scène. Je n'ai pas une grande vision à long terme. On dirait que si tu essaies trop de prévoir ce qui s'en vient, tu ne vois pas ce qui pourrait arriver à côté. Je suis beaucoup dans la notion du plaisir, dans le sens où, il faut que j'aie envie de le faire, sinon, je ne suis pas bon!

### 11- Y a-t-il un enseignant ou un intervenant scolaire qui vous a marqué ou qui vous a influencé?

Oui, mon professeur de secondaire 4 en français, Marc-André. Nous, à cette époque là, en 1642 (rires), on avait deux étapes où on faisait du théâtre. On découvrait les pièces québécoises. Souvent, lorsqu'on est ado, on écoute de la musique en anglais et nous, le québécois, on trouvait ça vraiment attardé mental! Il nous a ouvert à ça, entre autres, à Michel Tremblay. Pour moi, ça a été une grosse révélation. Nous avons monté deux pièces de théâtre et c'est en partie ce qui m'a donné le goût de continuer. C'était un passionné, ça paraît quand quelqu'un est passionné. Il ne comptait pas ses heures passées avec nous pour les répétitions. Voir ce prof là aujourd'hui, je le remerciais de m'avoir ouvert cette porte là.

### 12- Que pensez-vous de la relation entre les jeunes et la cigarette?

Je trouve ça bien dommage. Je trouve tellement qu'on n'a pas besoin de ça! Je trouve tellement que c'est une mauvaise habitude et on a de la misère à s'en débarrasser. Ça n'a même pas l'air cool. Ça pue, ce n'est pas plaisant et ça ne donne rien! Trouvez-vous autres choses!

### 13- Quel est pour vous l'importance de l'activité physique sur la santé?

C'est super important. Il faut bouger. L'exercice il faut que ça ait sa place dans votre routine de vie. Un coup que c'est intégré, tu as le goût d'en faire. C'est la santé qui en découle. Moi, si je ne suis pas en santé, si je ne suis pas en forme, je ne peux pas faire deux heures de spectacle. En fait, je peux, mais je vais finir avec des grosses gouttes de sueur, essoufflé à pomper l'air! Peu importe le métier, il faut être actif. Il faut avoir une espèce d'équilibre entre la tête et le corps. Que ce soit la natation, l'entraînement en



salle ou les promenades avec le chien, il y a tellement de choix.

### 14- Est-ce que c'est important pour vous l'implication des jeunes dans leur municipalité?

Moi, je trouve que c'est important parce que je pense que la vie, c'est une roue qui tourne. Si tu donnes, tu vas recevoir aussi. Il n'y a rien de plus gratifiant que de faire un geste de bénévolat pour le plaisir d'aider. Ce n'est pas obligé d'être un geste énorme. Ça peut juste être d'aider une vieille dame à sortir ses sacs à l'épicerie. Je ne pense pas que ça nous coupe les deux jambes et au contraire, on devrait en faire plus. On est très individualiste.

### 15- Avez-vous un message à dire aux jeunes de la région?

Persévérez! Je trouve parfois que vous baissez les bras un petit peu vite. On est beaucoup dans l'instantané. Il faudrait tout de suite que ça fonctionne, mais il y a des fois que ça ne fonctionne pas tout de suite. Moi, dans mon travail, encore aujourd'hui, après 15 ans d'expérience, j'ai plus souvent des «non» que des «oui». C'est un «oui» pour neuf «non», mais ce n'est pas grave. Il faut continuer, il faut persévérer, se forcer et se trouver des ambitions, ne serait-ce qu'un passe-temps. Quand on se force, ça finit toujours par arriver.

Entrevue écrite par **Cindy Nolette**

## Dons par testament

Pour soutenir nos jeunes leaders de demain, **DÈS AUJOURD'HUI**.

Guide d'information gratuit : **819 389-5869**

gcayer@p1218.org  
www.p1218.org